

La voie douloureuse

JOURNAL D'UN NOVICE FRANCISCAIN BELGE

Les novices de notre Province franciscaine de Belgique ont dû fuir devant l'invasion allemande ; de cette fuite l'un d'eux a retracé les émouvantes étapes. Nous avons jusqu'ici donné à nos lecteurs, qui nous ont témoigné combien elles les intéressaient, des nouvelles venant du front. Ce journal nous fera voir l'envers horrible de la guerre, et les souffrances des victimes innocentes de l'ambition et de la cruauté d'un chef de Vandales.

Thielt (Belgique)

Anvers a capitulé ! Les Teutons marchent sur Gand. En deux jours ils seront à Thielt. Comme un coup de tonnerre, cette nouvelle vint interrompre le silence de notre Noviciat. C'était le lundi 12 octobre.

Thielt est à peu de distance de Gand de sorte que les hordes du second Attila n'étaient pas éloignées. Le Maître des Novices nous fit faire nos paquets et nous cachâmes en hâte les Archives du Noviciat et tout ce qui pouvait avoir quelque valeur pour nous. Ce fut un vrai branle-bas.

Nous terminions à peine ces préparatifs lorsqu'on vint nous dire que le couvent était rempli de soldats anglais. Ces braves arrivaient de Gand, tout épuisés de fatigue, mais pleins de gaieté. Ils étaient au nombre de 20,000 répandus dans le couvent et le reste de la ville. Vite nous fîmes répandre de la paille dans tous les cloîtres et corridors de la maison et ces bon militaires y dormirent du sommeil des justes. Pour nous, nous continuâmes nos exercices comme de coutume et à neuf heures nous allâmes tranquillement reposer dans nos cellules sur nos dures paillasses.

Le mardi matin, 13, l'office fut dit au chœur et la journée suivit son cours comme s'il n'y avait eu aucun Allemand au monde. Il y en avait pourtant et même à Thielt. Vers sept heures un aéroplane allemand vola sur la ville ; mais son